

Zeitschrift:	Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale
Herausgeber:	Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner
Band:	- (1994)
Heft:	1
Artikel:	L'urbanisme de grandes lignes et de petits pas
Autor:	Bozovic, Goran
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-957052

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«APERÇU DE L'ÉTAT DU PLAN DIRECTEUR» POURRAIT ETRE BAPTISÉ CET ARTICLE.

L'AUTEUR NOUS LIVRE SA CONVICTION D'UNE PRÉVISIONS DES FUTURS PROCHES ... POSSIBLES ?

L'urbanisme de grandes lignes et de petits pas

47

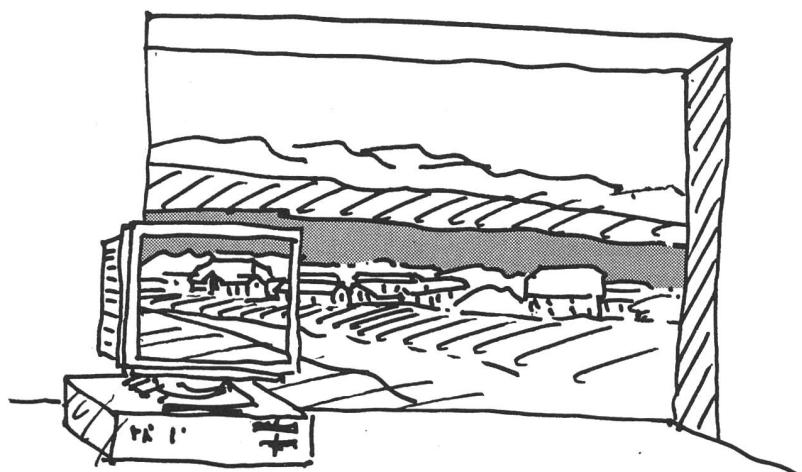
► Goran Bozovic

Questions méthodologiques

Après la découverte de la plupart des Vénus et des pharaons, dans les années 60, l'archéologie s'est trouvée à un carrefour. Les limites de la méthode traditionnelle ont été visiblement atteintes. Pour affronter de nouveaux défis, il a fallu faire des réformes sous forme d'injections des méthodes appartenant aux autres disciplines telles que la géographie humaine, la planification régionale ou l'écologie. La nouveauté principale a été de compléter le procédé inductif, dominant dans la méthode traditionnelle, par l'approche deductive. La création de modèles régionaux, l'application de la théorie des lieux centraux, l'analyse du «bassin du site» et bien d'autres améliorations ont conduit à l'apparition de branches telles que l'archéologie du territoire, l'archéologie environnementale, l'archéologie du paysage... L'ampleur de ces recherches a permis de comprendre le contexte de vie des sociétés anciennes. Par conséquent, dès les années 70, les études générales ont été menées afin de mieux cibler les fouilles locales et les informations de celles - ci sont retournées aux modèles de base à titre de compléments. Tout cela a permis à la discipline de traverser la «barrière de son» qui avait empêché sa progression.

Quel urbanisme pour le village global?

Dans le domaine de l'aménagement du territoire, l'idée principale du plan directeur est de dire que l'addition d'une multitude de mesures et de réflexions ponctuelles ne permet pas d'arriver à un tout cohérent. Il faut, par conséquent, fixer d'abord les grandes lignes de développement et les mesures locales vont en découler. Si le raisonnement est acceptable en règle générale, il se trouve qu'il fonctionne mieux lorsque le système auquel il est appliqué est moins dépendant des autres. Les exemples typiques des systèmes urbains isolés où la méthode a été appliquée avec succès (techniquement parlant) sont Washington, Chandigarh



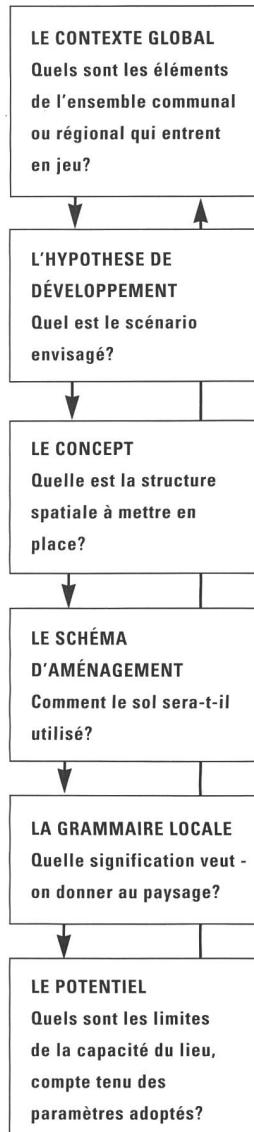
ou Brasilia. Lorsque les systèmes sont interdépendants, imbriqués, la multitude de feed - back devient difficilement gérable. La réalisation d'une seule «grande ligne» en provoque autant, qu'elle - même finit par être mise en cause. Or dès les années 50, nous assistons à une croissance exponentielle de la complexité des agglomérations urbaines. Faute d'outils permettant de gérer les éléments qui jouent un rôle important, indépendamment de leur rang dans la hiérarchie, le plan directeur se concentre sur les variables clés, celles qui en sont en tête. Il devient ainsi trop rigide et court le risque de se réduire à une image figée, toujours en retard sur les événements.

Malgré un certain accord sur la nécessité d'augmenter la souplesse en menant des études locales parallèlement aux communales ou régionales, des difficultés existent quant à la mise en pratique de cette approche. L'association de ces deux sortes de réflexions signifie qu'elles ne doivent pas forcément se succéder mais qu'elles forment une paire dialectique ou restent en tout cas complémentaires. Si la fixation de grandes lignes de développement affiche la tendance à dévier vers «l'idéal», l'étude de faisabilité, elle, se dirige plutôt vers le «pragmatique». En les intégrant au niveau

Esquisse: l'idée de la fiche de faisabilité exprimée dans l'esprit de René Magritte

► Goran Bozovic, architecte diplômé, urbaniste FUS (nouveau membre). Aménagiste depuis 1979, installé à Lausanne depuis 1989, l'auteur a soutenu une thèse de doctorat sur les types de modifications du paysage urbain.

**LA FICHE DE FAISABILITÉ
DÉCOMPOSÉE:**



Esquisse: Etudes de la grammaire locale

¹ Vu sous cet angle, l'outil apporte des réponses complémentaires (qualitatives et structurelles) au sujet de l'art. 21 OAT (cf. Aide à l'exécution de l'aperçu de l'état de l'équipement, Canton de Vaud, Service des travaux publics, de l'aménagement et des transports)

méthodologique, le résultat sera plus proche du «juste milieu».

Un outil de réflexion continue sur le développement sporadique

La fiche de faisabilité est un outil qui cherche à sonder le puzzle urbain afin de soutenir une évolution basée sur les négociations et faciliter une prise de décisions compétente. Elle examine la capacité, le potentiel d'un endroit précis et évalue l'impact de l'intervention en fonction d'une hypothèse d'aménagement plausible. Le résultat de l'étude est contenu dans un rapport concentré sur deux pages A4, englobant le concept de base, le schéma d'aménagement, les données quantitatives, les relevés du contexte ainsi qu'une visualisation de l'intervention en trois dimensions. Différente des études de faisabilité conventionnelles, la fiche de faisabilité est à la fois analytique et synthétique. Elle permet ainsi d'évaluer le bien-fondé économique d'une éventuelle intervention, tout en mesurant l'intérêt public pour celle-ci. Les questions auxquelles répond la fiche de faisabilité sont du genre: comment densifier l'îlot A ? comment restructurer le quartier B ? comment réaménager l'axe C et le carrefour D ? comment transformer le complexe E ? comment mettre en valeur le terrain F ? L'étude est justifiée dans tous les cas où le rapport entre un élément nouveau et son contexte particulier impose la prise en compte des effets directs et indirects d'une éventuelle intervention. D'un autre côté, la fiche de faisabilité est appliquée dans les études des domaines sensibles, tels que le patrimoine, l'environnement, le réseau routier ou la typologie de construction. L'examen d'un échantillon représentatif de composantes de ces secteurs facilite l'appréciation des possibilités et des contraintes inhérentes à l'ensemble d'éléments du même genre. Qu'il s'agisse d'un endroit précis ou d'un thème spécifique, la fiche de faisabilité permet de formuler les propositions qui visent, entre autre, un consensus entre les parties intéressées. Par conséquent, elle contribue à la création d'une sorte de plan directeur à géométrie variable. Il s'agit d'un instrument composé de modules définis selon le critère spatial ou thématique, qui participent à la construction de l'ensemble tout en gardant une certaine indépendance. Ceci pour éviter de créer une structure trop hiérarchisée et entièrement conditionnée par ses composantes principales.

La réalisation d'une fiche de faisabilité nécessite entre une et deux semaines de travail d'un urbaniste polyvalent. Son avantage est d'être un instrument «léger» et rapide qui permet d'effectuer des relevés de la situation actuelle tout en présentant des résultats intermédiaires, utiles dans l'étude de plan directeur, mais également dans les études au niveau de quartier. Etant une réflexion de base, la fiche de faisabilité se limite

à concrétiser les hypothèses d'aménagement, sans prétentions de pouvoir avancer une proposition définitive. Elle n'est surtout pas un avant-projet artificiel qui va trop loin dans les détails, sans avoir d'appuis dans les faits. L'élaboration d'une masse critique de fiches sur une commune ou un secteur présente une base solide pour simuler un développement «à la carte». Si cette pratique est dénoncée, à juste titre, comme la voie vers le chaos, elle a le mérite de désigner et de mesurer les potentiels et les obstacles réels auxquels est confronté l'aménagement. En d'autres mots, l'ensemble des fiches sert à corriger de manière itérative, à travers les négociations, le «tir à distance» du plan directeur. Une fois établie et vérifiée, la vision à long terme permettra à son tour de corriger l'aménagement particulier en fonction du contexte global envisagé. Contrairement à «l'idée fixe» qui vise un lieu précis de l'espace-temps, il s'agit là d'un processus, d'une adaptation continue qui répond à la dynamique économique et sociale de la structure urbaine.

L'ordinateur pour mettre en ordre

Heureusement que l'informatique existe, sinon, il faudrait l'inventer pour mettre sur pied le plan directeur «new look!» Par la nécessité d'ordonner le contenu du plan et d'adapter sa forme, elle impose une rigueur dans les réflexions. En plus, l'ordinateur rend faciles et instantanées les opérations qui nécessitent un investissement considérable du travail répétitif ou fastidieux, tels que: l'adaptation et la mise à jour des données, le libre accès aux informations, la présentation sélective (thématique) du contenu de la base de données, la traduction des graphismes en chiffres et l'inverse, la simulation de différentes variantes de développement, le changement d'échelle, la visualisation de l'ensemble et des éléments particuliers en trois dimensions... Etant donné que sans moyens appropriés il n'est pas rationnel de fournir toutes ces prestations, elles sont réduites au strict minimum dans l'approche traditionnelle. Le danger qui en résulte est de rétrograder un outil de travail à un simple dessin. Le message communiqué par ce dernier sous - entend un certain nombre d'explications non exprimées et reste difficilement compréhensible dans sa totalité. Par contre, l'informatique diversifie les messages et rend la communication plus facile. Elle démocratise le plan, malgré l'apparence sophistiquée de ces outils. Sa seule difficulté est de ne pas être indispensable et de nécessiter un coup de pouce des autorités publiques pour être appliquée. ■

